



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

***Éthique et esthétique du récit de voyage à la fin du Moyen âge* / Nicole Chareyron
éd. H. Champion, 2013
cote : 58.854**

Comme bien des ouvrages issus de thèses universitaires, celui-ci s'adresse en premier lieu à des lecteurs déjà fins connaisseurs de la matière, peu facilement rebutés par l'abondance des références à d'autres auteurs spécialistes récents ou moins récents, et des citations qui en sont faites. Le lecteur moins érudit mais normalement instruit ne se trouvera néanmoins pas en « terra incognita » et, prenant le temps des nombreux voyages qui lui sont proposés, appréciera au gré d'une lecture itinérante, la somme qui lui est proposée.

Si l'auteure convoque environ cent trente œuvres de récits de voyage (dixit la 4^{ème} de couverture, à laquelle on fait confiance), il ne s'agit ici en aucun cas d'un dictionnaire, encore moins d'un annuaire. L'on y trouve en effet une sorte de classification desdits récits, de l'évènementiel du chroniqueur, tels Joinville ou de Villehardouin, à la pure fiction tel Pétrarque décrivant pour un compagnon cher le voyage vers la Terre Sainte que lui-même ne fera pas, voire à la falsification, tels « le voyageur suspect Arnold von Harff ». L'on y trouve encore les voyages de mission, de pèlerinage, de description (militaire, commerciale...), d'aventurier, tous porteurs de visions de l'« altérité » spécifiques, mais là n'est pas le propos principal, il permet à N. Chareyron de mettre en scène une autre approche.

Celle-ci ne s'interdit pas quelques excursions auprès de voyageurs des siècles suivants mais elle concentre son analyse sur les auteurs qui ont écrit entre le milieu du XIII^e siècle et le tout début du XVI^e. Elle met en exergue la personnalité, par conséquent l'identité du voyageur écrivain qui, tout autant que les mondes étrangers, voire étranges qu'il décrit, dévoile à travers son récit et tout d'abord ce qu'il est lui-même ; elle utilise d'ailleurs la formule parlante d'« identité narrative ». Une identité qui teinte les saveurs ressenties, les odeurs et les sons étranges, qui oriente la compréhension de ce que voit le voyageur. Et qui, in fine, à partir de ces identités personnelles et culturelles tout autant, bâtit une représentation esthétique qui en dit au moins autant sur lui-même que sur les mondes qu'il est sensé avoir découvert et faire découvrir.

Ce jeu de miroir plus ou moins déformant est dans l'ensemble plutôt convaincant. Comme le dit l'auteure en conclusion et en invitant à développer encore la recherche, « *Le récit de voyage suggère finalement trois notions dont l'exploration pourrait se poursuivre : diversité en soi, expression de soi, poétique du soi* ». Voilà qui résume bien la quête ouverte dans l'ouvrage, elle prête à réflexion car elle présente d'assez nouveaux itinéraires de





Académie des sciences d'outre-mer

voyages littéraires et bien datés au lecteur curieux, qui pourra ainsi imaginer de nouvelles mappemondes « viatiques ».

Jean Nemo